

Le jour de l'An a Louisbourg 1821.

Comme je voudrais dans ce moment écrire le Français aussi bien que l'Anglais; car je pouvais alors te dire, mon très cher & bien aimé Fritz, combien de vœux je viens de faire pour ton bonheur, que le bon Dieu te protège! qu'il t'accorde la santé & que tout ce qui te rendre plus heureux soit fait - Je ne puis te dire, mon cher Ange, combien je rends grace au ciel pour te m'avoir donné, car avec vérité chaque année qui finit depuis l'instant que je me suis vouée à toi, je te déclare que je me sens plus & plus contente de mon sort & que ce n'est que depuis que je suis à toi que j'aimerais arrêter le Temps qui passe si vite, dans ce moment que tu es loin peut être que si ce n'était pas

pour ma Soeur qui n'est pas bien, je  
voudrais qu'il ~~soit~~ un peu plus vite  
pour nous rapprocherent, mais croyez,  
mon adoré Ami, que de loin ou de prêt  
tu me trouveras pour la vie de même -  
J'ai bien pensée à toi avant de me  
lever & j'ai priée le bon Dieu de nous  
conserver & de nous bénir & qu'il me  
donne le pouvoir comme j'ai l'inclination  
de t'aider en tout ce que je puis pour  
que dans quelques années nous puis-  
sions voir notre cher Hombourg sans  
dettes & que l'ordre sera vraiment re-  
tabli, car croyez moi, mon cher Ange,  
que tu ne goûteras d'aucune manière  
les plaisirs & les agréments de cette  
vie si nous ne faisons pas notre  
possible pour obtenir ce but -

52493

j'espère que quand j'ai fini la  
maison que je pourrais faire quel-  
que chose ou autre pour assister de  
tems en tems la caisse - je viens,  
cher & bien aimé Fritz, de recevoir  
une très aimable lettre de ta Mère  
sur le nouvel an remplie d'affection  
pour nous deux - à present je te quitte  
en t'embrassent de coeur & d'âme en  
idée comme cela me rendrait heu-  
reuse si c'était en réalité  
à toi pour la vie, mon cher &  
angelique Fritz

Ton affectionnée  
Amie & dévouée  
Femme  
Elisabethte.

52483

j'espère que quand j'ai fini  
 m'arriver que je pourrais faire quel  
 que chose ou autres pour amener de  
 l'air en dans la caisse - je serais  
 cher à Dieu ainsi que de recevoir  
 une très aimable lettre de la mère  
 sur le travail au compte d'affection  
 pour nous deux - à présent je le quitte  
 en l'embrassant de cœur & d'âme en  
 espérant comme cela me reviendrait  
 vous si c'était en réalité  
 à l'heure de voir, mais cher à  
 angélique Fille  
 votre affectionnée  
 Marie & Louise  
 Fille